

AIRFRANCE / **MAGAZINE**



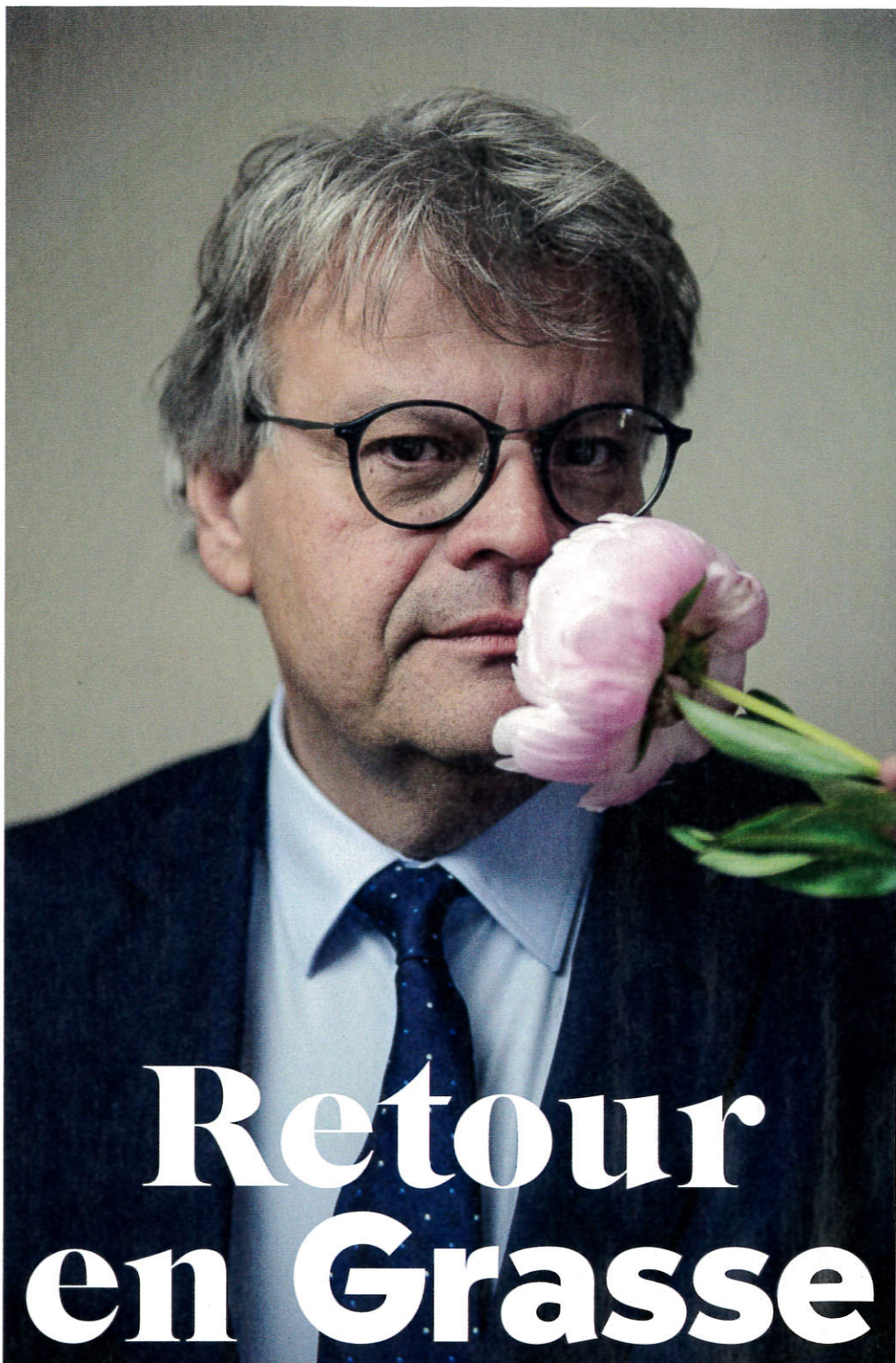
**LES HAMPTONS**  
L'écume de l'art

**234**

Octobre 2016

PARFUMS  
IRLANDE  
LJUBLJANA





# Retour en Grasse

Il est né à Grasse et y revient en fils prodige. Le parfumeur Jacques Cavallier inaugure Les Fontaines Parfumées, nouveau laboratoire de la maison Vuitton, et signe pour l'occasion non pas une, mais sept fragrances d'un seul coup.

TEXTE Lionel Paillès PHOTO Sarah Aubel / Agent Mel



**Flacon de benjoin**, l'une des nombreuses matières premières travaillées dans l'atelier de création. **A bottle of benzoin**, one of the many raw materials used in the workshop.

**C**omment se porte l'homme le plus envié de l'industrie du parfum ? « Bien », lâche-t-il dans un sourire désarmant de gentillesse. L'annonce, en 2012, de son arrivée chez Louis Vuitton a su immédiatement provoquer une sorte de fièvre chez les amateurs de grands sillages et les maisons de luxe concurrentes. Pour faire quoi ? On saisit, en traversant le jardin de cette bastide de 1 000 m<sup>2</sup> du cœur de Grasse, que la mission de Jacques Cavallier Belletrud ne se limite pas à la composition de fragrances, si belles soient-elles. En ce matin de mai qui penche enfin vers la lumière de l'été, la fraîcheur est saisissante. Politesse attentive et costume outremer, Jacques Cavallier orchestre la visite tout en racontant : « Cette maison du XVII<sup>e</sup> a toujours été un lieu mystérieux pour le petit Grassois que j'étais... Je passais devant le grand portail de fer forgé en partant à l'école. Je savais juste qu'on y avait fait du parfum autrefois... » Il désigne la fameuse fontaine à parfums, sous la rotonde, où s'écoule encore l'eau de la Foux (source nourricière de Grasse), qui servait autrefois à tanner les cuirs, fleurant aujourd'hui l'eau de rose. Lorsqu'on lui propose de devenir maître parfumeur de Louis Vuitton, et qu'il entend parler de cette bastide de son enfance en passe d'être rachetée par le malletier, il y voit plus qu'un signe du destin : la certitude qu'il sera le premier nez de Vuitton. Il caresse du regard l'éden olfactif dessiné par le paysagiste Jean Mus, autre enfant du pays, où se

découvrent dans une quiétude heureuse cédratiers, bergamotiers, violette et jasmin *grandiflorum*. Une collection inouïe de 350 essences différentes qu'il décrit une à une dans une allégresse jubilatoire. La mèche insurgée, le verbe haut, Cavallier est un modèle d'enthousiasme professionnel nourri par une connaissance fraternelle des matières premières : « Je tenais à rendre hommage aux savoir-faire et aux fleurs de Grasse : rose de mai, jasmin "pays", tubéreuse. » Le biotope, la tradition, le terroir, soit ; mais sans jamais perdre de vue l'invention, l'innovation, la modernité, comme cette magnifique infusion de cuir, étonnante extraction de peau douce et féminine.

#### Écrire des contes olfactifs

Le parfumeur avait son histoire en tête et il lui tardait de commencer. « Je suis arrivé chez Vuitton le 2 janvier 2012 et j'ai sorti les premières notes dès le 20 janvier. » L'attente était forcément à la hauteur de la notoriété du groupe LVMH... immense. La seule façon de faire baisser la pression et de se soustraire à l'arrogance qui est parfois le travers des grandes maisons : travailler en équipe réduite (10 personnes à peine), en mode start-up, à l'abri des tentations marketing et de la fureur du monde. « Le fil rouge de cette première collection, ce sont les fleurs – clin d'œil à la toile monogramme LV –, la lumière et la fluidité. » Il prononce le mot « fluidité » un ton plus bas, celui du conteur qu'il est. Dans un flacon habillé presque modestement par Marc Newson :

sept fragrances commercialisées dans 150 points de vente seulement. Des formules courtes écrites avec une transparence désarçonnante. Une rose (Rose des vents), une tubéreuse (Turbulences), un muguet (Apogée), deux cuirs (Mille feux et Dans la peau), un oud (Matière Noire) et un néo-oriental, ode à la vanille (Contre moi). Une belle parfumerie classique, harmonieuse, signée. Racée, disons. Même au milieu de son atelier de création grand comme un paquebot (qu'il partagera avec François Demachy, le nez de la maison Dior), Jacques Cavallier n'en fait pas trop. « C'est un génie et un vrai (ra)conteur, capable de vous embarquer instantanément dans son histoire », dit de lui Fabrice Pellegrin, parfumeur de Firmenich. Cet érudit des odeurs, à l'origine de Poème de Lancôme et de l'Eau d'Issey, n'a rien d'une *prima donna assoluta*, il a même un rapport simple et sain aux essences et à la création. Une humilité qui se double d'une forme de discrétion, lui que le succès aurait pu stratosphériser dans la catégorie des créateurs les plus « bankables » et donc les plus inaccessibles. Et lorsqu'on lui demande si la ville de Grasse, son refuge, sa réserve d'émotions, est en passe de retrouver son trône de « capitale mondiale de la parfumerie », il répond : « C'est le seul endroit au monde qui regroupe tout ce qui permet de créer un parfum. » Et d'avouer son admiration pour ces producteurs, son clan de cœur et d'esprit, qui continuent envers et contre tout à cultiver la fleur à parfum. ▮



Collection inédite de parfums Louis Vuitton, dans leur écrin de verre épuré designé par Marc Newson. **The new collection of Louis Vuitton perfumes in their sleek flacon designed by Marc Newson.**

## Back to the beginning

Born in Grasse, perfumer Jacques Cavallier has returned like a prodigal son to launch Les Fontaines Parfumées, Vuitton's perfume laboratory, while offering not one, but seven new fragrances.

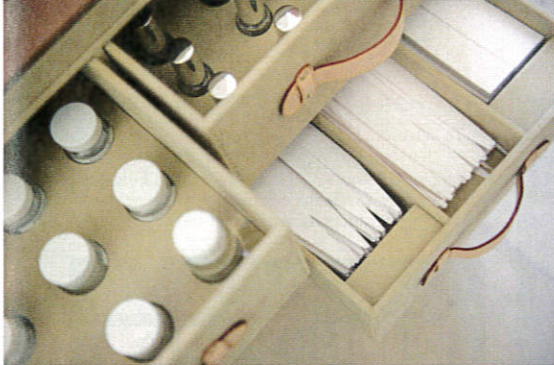
How goes the most envied man in the perfume industry? "Good," he smiles with charming affability. His arrival in 2012 at Louis Vuitton created quite a stir among fine perfume connoisseurs and rival luxury brands. What exactly was he going to do there? As you walk through the garden of this 1,000-square-meter country house in Grasse, you guess that Jacques Cavallier Belletrud's job isn't just about composing perfumes, however fabulous those may be. On this May morning, bearing a promise of summer at last, it feels remarkably cool. Ever attentive and courteous, dapper in an ultramarine suit, Cavallier serves as our guide as he tells us about the place. "When I was a small boy in Grasse, this 17th-century house always had an air of mystery about it. I would pass by the great wrought-iron gate on my way to school. All I knew was that they used to make perfume there." He points out the famous perfume fountain under the rotunda, where water from the Foux, Grasse's spring, still runs; it was formerly used for leather tanning, but is today scented with rosewater.

When he was approached for the position of Master Perfumer at Louis Vuitton and heard that the luxury brand was about to purchase the landmark house of his childhood, it seemed like destiny was calling: he would be Vuitton's first perfumer, it had to be. He casts his eye fondly over the olfactory Garden of Eden designed by another local son,

landscape architect Jean Mus; filled with a peaceful harmony of citron and bergamot orange, violet and Royal jasmine, the garden is home to an exceptional collection of 350 different varieties, which Cavallier describes one by one with barely concealed delight. With his unruly forelock and colorful eloquence, Cavallier is a model of professional enthusiasm informed by a deep-seated knowledge of the raw materials. "I wanted to pay tribute to the crafts and flowers of Grasse: Rose de Mai, local jasmine, tuberose." Biotope, soil and tradition are one thing, but never at the cost of inventiveness, innovation and modernity—witness his magnificent leather infusion that is an extraordinarily soft and feminine "skin" extract.

**Fragrant tales** With the story he wanted to tell in mind, the perfumer couldn't wait to get started. "I joined Vuitton on January 2, 2012, and brought out my first compositions on January 20." Expectations were high, commensurate with the fame and stature of the LVMH group. The way to reduce the pressure and avoid the arrogance sometimes prevalent in the large luxury houses was to work in a small team (no more than ten people) in start-up mode, away from the lures of marketing and global frenzy. Cavallier deciphers for us: "Flowers (a nod to the LV Monogram Canvas), light and fluidity form the theme of this first collection." A gifted storyteller, he utters the word

*fluidité* in a low voice. Seven perfumes, with an understated bottle design by Marc Newson, are available at just 150 sales outlets. They bear short, disconcertingly limp names: a rose (Rose des Vents), a tuberose (Turbulences), a lily-of-the-valley (Apogée), two leathers (Mille Feux and Dans La Peau), an agarwood (Matière Noire) and a neo-oriental ode to vanilla (Contre Moi). A fine, balanced, classic signature perfume collection—in a word, elegant. Even when standing in the midst of his gigantic workshop (which he'll be sharing with Dior's head perfumer, François Demachy), Cavallier remains understated. "He's a genius and a true storyteller who can whisk you instantly away on his journey," says Fabrice Pellegrin, perfumer at Firmenich. There's nothing of the prima donna about the creator of Eau d'Issey and Lancôme's Poème, just a simple and healthy attitude to perfume and perfume design. He is as discreet as he is modest, even though his success could have shot him to the ranks of the world's most "bankable," and therefore inaccessible, perfume designers. And when you ask him if Grasse, his refuge and emotional lodestone, is about to regain its throne as perfume capital of the world, he replies: "It's the only place in existence that has everything you need to make a perfume"—and speaks of his admiration and affection for the growers who, despite the challenges faced, continue to cultivate the flowers used in perfume. ▀



Fontaine extérieure alimentée  
par la source de la Foux.  
Fountain fed by water from  
the Foux, Grasse's spring.

Jacques Cavallier dans son bureau,  
sous le regard du fondateur,  
Louis Vuitton.  
Jacques Cavallier in his office,  
under the gaze of Louis Vuitton's founder.

